

PEOPLE



PHOTO: RAPHAËL CHABLOZ

Mario Benedetti gewann den zweiten Preis bei einem vom deutschen Fotomagazin *Photographie* ausgeschriebenen Wettbewerb. Der 49-Jährige bescheiden: «Dieser Preis ist nicht so bedeutend.» Der Nidauer hat viele andere Auszeichnungen erhalten. In Japan konnte er erste Bilder an Magazine verkaufen. Er wohnte damals dort und spezialisierte sich auf Kampfkunst: «Auch wenn der Apparat zehn Bilder pro Sekunde schießen kann, muss man den Sport kennen, um den stärksten Moment zu erwischen», erklärt er. Er interessiert sich auch für Modefotografie, lässt aber die Finger vom Retouchieren. «Wahrhaftigkeit ist mir wichtig.»

Deuxième d'un concours de photographie noir/blanc, publié dans le numéro de juin du magazine allemand «Photographie», **Marco Benedetti** reste modeste: «Ce prix n'est pas si important.» Le citoyen de Nidau a d'ailleurs remporté de nombreuses distinctions. Passionné depuis tout petit, il a vendu ses premières photos à des magazines alors qu'il vivait au Japon, où il se spécialisait dans les arts martiaux. «Vous avez beau prendre dix clichés par seconde, il faut connaître le sport pour saisir les moments les plus forts», explique-t-il en exhibant fièrement quelques oeuvres. Intéressé aussi par la photo de mode, il a banni la retouche d'images de son langage. «Je recherche l'honnêteté.» Ce qui n'empêche pas cet informaticien de 49 ans de s'adonner à la peinture numérique. «Mes photos doivent avoir une histoire. La passion doit aller au-delà du simple clic.»

rc